



© P. Jauzem

Rumex obtusifolius L.

Patience à feuilles obtuses

Hémicryptophyte à rosette (géophyte drageonnant)	50-100 cm	CC
Indigène	Juin-septembre	

Espèce proche de *R. crispatus* par ses larges feuilles munies de 2 oreillettes arrondies ; jamais de rétrécissement du limbe au 1/3 inférieur ; caractéristique par ses fruits à valves fortement dentées (dents longues et fines), et nettement plus longues que larges (largeur, sans les dents < 3,5 mm).

Eurocaucasienne devenue subcosmopolite



Très largement et abondamment répartie dans l'ensemble de la région, sans aucune lacune.

Espèce ubiquiste, hygrocline, des substrats azotés (préférentiellement argilolimoneux) : jachères, friches et ourlets nitrophiles, mégaphorbiaies et voiles eutrophiques des rivières, potagers, prairies améliorées, bernes, délaissés urbains, décombres...



La patience à feuilles obtuses, signalée « commune » à la fin du xx^e siècle, l'est désormais encore plus, profitant de l'eutrophisation généralisée.

Confusion possible avec l'hybride qu'elle forme fréquemment avec *R. crispus* (*Rumex* × *pratensis*).



© O. Nawrot

Rumex palustris Smith

Patience des marais

Thérophyte bisannuel	20-60 cm	RR
Indigène	Juillet-septembre	

Espèce proche de *R. maritimus* par les feuilles, et les valves allongées fortement dentées ; inflorescence à verticilles moins fournis et plus espacés, ne prenant pas la teinte brun doré de *R. maritimus* ; dents des valves plus épaisses et égalant environ la largeur de la valve.

Paléotempérée



Répartition quelque peu aléatoire au sein des zones humides régionales : vallée de la Marne (Isles-les-Villenoy), vallée de Seine (Verneuil), vallée de Chevreuse (Vieille-Église-en-Yvelines). Est connue dans les vallées de la Juine et de l'Essonne à la limite de l'Île-de-France.

Autrefois signalée de façon tout aussi sporadique : étang de Marcoussis, étang du Trou-Salé, étang de Trappes, Charenton, Bougival, Paris (quai de Grenelle)...

À rechercher en Bassée.



Espèce hygrophile, eutrophile pionnière, vasicole : bords d'étangs, bassins de décantation, ballastières (toujours au sein des populations de *R. maritimus* et à raison de quelques rares individus).

Confusion possible avec *R. maritimus* et surtout l'hybride *R. conglomeratus* × *R. maritimus* (= *R.* × *knapfii*).

***Rumex patientia* L.**

Patience des moines

Hémicryptophyte à rosette
Sténonaturalisée / archéophyte80-160 cm
Juin-août

RR

Plante proche de *R. crispus*, mais plus robuste, à feuilles plus larges, ovales-lancéolées, peu ondulées (seulement vers la base) ; se distingue surtout par ses valves bien plus grandes à maturité, dépassant nettement 6 mm : en général 1 granule très développé, et 2 granules très réduits.

Est-européenne touranienne

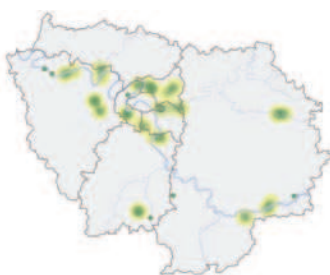


Surtout présente dans l'agglomération parisienne et la vallée de la Seine ; sporadique ailleurs.

Espèce mésophile, nitrophile, neutrocalcicole : bernes, fossés, formations rivulaires, friches, décombres, abords des habitations.

Autrefois cultivée et consommée comme légume, la patience des moines est observée de façon subspontanée plus rarement naturalisée. Il est vraisemblable que certaines populations soient issues de souches cultivées depuis des temps très anciens.

Confusion possible avec *R. cristatus* et, à l'état végétatif, avec *Armoracia rusticana*.



© P. Jauzem

© O. Navrot

***Rumex pulcher* L.**

Patience élégante

Hémicryptophyte à rosette / thérophyte hivernal
Indigène ?30-80 cm
Juillet-août

AR

Plante souvent ramifiée dès la base, et généralement pubescente, à feuilles inférieures munies de 2 oreillettes arrondies ; souvent un rétrécissement très marqué du limbe vers le 1/3 inférieur ; inflorescence en panicule ramifiée et divariquée : rameaux portant des verticilles étagés, les inférieurs munis de feuilles bractéales ; périgone sur 2 rangs, les 3 tépales internes accrescents (valves) ; valves fortement dentées (comme *R. obtusifolius*), caractéristiques par leur granule épais et irrégulièrement bosselé.

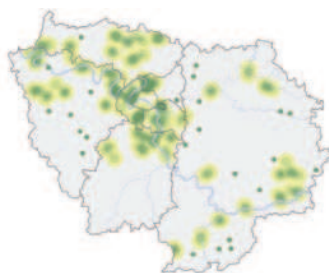
Paléotempérée (subméditerranéenne)



Principalement présente dans l'agglomération parisienne, beaucoup plus dispersée ailleurs.

Espèce mésoxérophile, nitrocline, fréquemment sur argile : gazons urbains, bernes rases, friches ferroviaires...

La patience élégante, anthropophile, se maintient bien dans notre région où elle n'a jamais été considérée comme très fréquente.



© O. Navrot



© O. Navrot